

Perutxu le berger et le Jentila

Conté par Koldo Amestoy

Un jour, Perutxu le berger venait de traire ses brebis dans l'enclos et revenait vers la cabane avec un seau plein de lait destiné à faire du fromage. Sans un mot, un géant jentila apparut, se joignit à lui et l'accompagna jusqu'à la cabane. Là, il s'installa sur le banc de pierre et lui dit : « Donne-moi ton seau, j'ai fait un long chemin et j'ai soif. »

Perutxu, transi de peur, lui tendit le pot de lait. Le géant s'en saisit et, d'un seul trait, but tout le lait. « Ça, c'est vraiment du bon lait. Je reviendrai demain pour en boire encore. » Et le jentila s'éloigna, laissant Perutxu terrifié et dépité.

Le lendemain, le jentila et Perutxu se retrouvèrent devant la cabane. Perutxu lui donna le seau de lait, et l'autre le vida en un instant. Ainsi, chaque jour, le géant revenait, et Perutxu ne lui disait jamais rien : même lorsqu'il engloutissait en une seule gorgée le lait de toutes ses brebis, il ne se rebellait pas.

Un jour, désespéré, Perutxu rencontra un ami berger et lui raconta ce qui lui arrivait. L'autre éclata de rire : « Tu travailles du matin au soir avec tes brebis, et voilà que tu donnes à ce jentila tout leur lait ! Il suffit qu'il te le réclame pour que tu lui donnes ton bien sans même protester. Tu n'es qu'un imbécile, voilà tout. »

— Tu te moques de moi... Que ferais-tu à ma place ? demanda Perutxu.

— Moi, je lui donnerais une bonne leçon, à ce profiteur, pour qu'il n'ait plus jamais envie de venir boire le lait de mes brebis.

— Dire est une chose facile mais faire est autrement difficile répondit Perutxu. Le jentila est plus fort que moi. Vouloir lutter contre lui serait peine perdue.

— Qui te parle de lutter ? Tout le monde sait que les jentilak sont plus grands et plus robustes que nous. Mais contre la force, la meilleure arme, c'est la ruse.

Alors son ami lui confia son idée. Il parla longuement, et Perutxu opinait de la tête : « Ta solution me paraît bonne... Je ferai comme tu dis. »

Le lendemain, Perutxu termina la traite plus tôt que d'habitude et ramena le pot de lait. Puis il entassa un gros tas de bois sec sous le banc de pierre et y mit le feu. Chauffée à blanc, la pierre noire devint blanchâtre. Ensuite, il s'étendit dans l'herbe en attendant l'arrivée du jentila. Il n'attendit pas longtemps : le géant apparut et, comme chaque fois, s'avança sans un mot pour s'asseoir sur le banc. À peine assis, il se releva d'un bond, hurlant : ses fesses brûlaient ! Il cria, pleura, sauta, se tordit de douleur, puis s'enfuit en bondissant vers le sommet de la montagne, disparaissant là-bas, quelque part.

